

Callicore texa (Hewitson, 1855) en Guyane française (Lepidoptera, Nymphalidae)

par Stéphane ATTAL* & Mohamed BENMESBAH**

* 5-15 rue Olivier-Noyer, F – 75014 Paris <stephane.attal@wanadoo.fr>

** 21 rue des Marronniers F – 31830 Plaisance-du-Touch <modjojo66@hotmail.com>

Résumé. – L'existence d'une population de *Callicore texa* (Hewitson, 1855) en Guyane française est vérifiée. Elle présente des caractères distinctifs stables chez les deux sexes, et justifie ainsi la description d'une nouvelle sous-espèce, *Callicore texa bari* n. ssp.

Abstract. – *Callicore texa* (Hewitson, 1855) in French Guiana (Lepidoptera, Nymphalidae). The existence of a population of *Callicore texa* (Hewitson, 1855) in French Guyana is confirmed. It shows stable characters in both sexes, and justifies the description of a new subspecies, *Callicore texa bari* n. ssp.

Keywords. – Biblidinae, taxonomy, new subspecies, Neotropical region.

Dans le genre *Callicore* Hübner, 1819, *C. texa* (Hewitson, 1855) présente l'aire de répartition la plus vaste. Parmi les nombreux noms se rapportant à cette espèce, un des tout premiers publiés, *Catagramma maimuna* Hewitson, 1858, désigne aujourd'hui la sous-espèce la mieux représentée dans les collections grâce aux récoltes régulières effectuées dans différentes régions du Pérou depuis plusieurs décennies. À partir de *Catagramma maimuna*, OBERTHÜR (1916 : 41) souligne l'existence d'une "variété jaune *bari*". Pour l'illustrer, il mentionne et figure une femelle de l'île Portal en Guyane française et un mâle péruvien de Tarapoto. Il apparaît de manière indiscutable qu'il considère que cette variété n'est qu'une simple forme individuelle affectée par une "règle générale de la variation dans les couleurs", lui assignant ainsi expressément un rang infra-subspécifique, tout comme le montre sans ambiguïté le contenu général de son travail. Le nom de *bari* Oberthür, 1916, n'est donc pas disponible selon les règles de la nomenclature zoologique (ICZN, Article 45.6) et ne peut donc désigner une quelconque sous-espèce.

Quant au mâle de Tarapoto, au nord du Pérou, on trouve en effet des populations de *Callicore texa* représentées dans des collections par des spécimens portant notamment des indications de provenance comme "San Martin", ou bien "Rio Seco", et caractérisés par une coloration jaune et non rouge sur les deux faces des ailes antérieures. Le degré de stabilité de ce caractère, affectant apparemment les deux sexes, reste encore à vérifier pour confirmer un statut de sous-espèce. Sur la base de cinq mâles de "Rio Seco" récoltés fin 1938, KOTZSCH (1939) proposa le nom de *Catagramma sigillata* pour la désigner.

Le spécimen guyanais, une femelle, qu'OBERTHÜR (1916) affirme provenir de l'île Portal, est apparemment resté unique depuis près d'un siècle. Il porte l'indication "Guyane Française, Collection C. Bar.", et se trouve actuellement conservé au BMNH ; il correspond parfaitement à la figure 2868 de la planche CCCXLV de son ouvrage.

Dans son catalogue, LAMAS (2004) considère avec clairvoyance le *Callicore texa* guyanais comme une sous-espèce distincte, ainsi d'ailleurs que *C. texa sigillata* (Kotzsch, 1939) de Tarapoto. En revanche, il le mentionne sous le nom indisponible de *bari* (Oberthür, 1916). La situation demeure donc inchangée, ce que nous confirme Lamas (comm. pers.), et il convient de redéfinir le statut du *Callicore texa* de Guyane française.

Grâce à de récentes recherches méticuleuses sur le terrain, plusieurs mâles et une femelle ont été récoltés par le deuxième auteur, permettant à présent d’apprécier les particularités du *Callicore texa* de Guyane française, et d’en déterminer les caractères distinctifs. Nous proposons le nom de *Callicore texa bari* n. ssp. pour le désigner, reprenant celui choisi par Oberthür afin de limiter la prolifération de noms et de respecter les origines du tout premier spécimen connu provenant de la collection C. Bar. Par ailleurs, pour des raisons comparables, nous désignons ce même spécimen comme holotype pour cette nouvelle sous-espèce.

Abréviations utilisées. – **BMNH**, The Natural History Museum, Londres, Royaume-Uni ; **MBM**, collection Mohamed Benmesbah, Toulouse ; **MIZA**, Museo del Instituto de Zoología Agrícola, Maracay, Venezuela ; **SA** : collection Stéphane Attal, Paris.

Callicore texa bari n. ssp.

HOLOTYPE : ♀, “Guyane Française, Collection C. Bar.”, “*Catagramma maimuna-bari* ♀ Obthr.”, “SYNTYPE” (BMNH).

ALLOTYPE : ♂, Guyane française, collection M. Benmesbah, Pk 200 route de l’ouest, carbet ONF piste montagne de Fer, 16.X.2012, filet (MBM).

PARATYPES : 1 ♂, *idem* allotype, 27.I.2011 (MBM) ; 1 ♂, Guyane française, Piste montagne de Fer, km 200 route de l’ouest, 28.I.2011, récolté au filet, carbet ONF (SA) ; 1 ♀, Guyane française, collection M. Benmesbah, ancienne piste de Papaichton Maripasoula, 6.XII.2008, filet (MBM).

Description de la femelle. – Holotype (fig. 2, 4) : longueur alaire 29 mm, envergure 58 mm ; paratype : longueur alaire 32 mm, envergure 58 mm. Il s’agit d’un papillon aux ailes antérieures jaunes sur les deux faces. Face dorsale, sur fond brun noir, les ailes portent un épais trait apical blanchâtre caractéristique, et la vaste tache discobasale de couleur ocre jaune présente un sensible aplatissement vers le milieu de son bord externe. Aux ailes postérieures, une série de trois ou quatre traits bleu cendré alignés remontent depuis le tornus parallèlement au bord externe ; la base présente une forte suffusion de teinte ocre. L’aspect général est si proche de celui des femelles d’autres espèces de Nymphalidae présents en Guyane française que l’examen de la face ventrale est souvent nécessaire pour les identifier ; il s’agit notamment de *Callicore astarte astarte* (Cramer, 1779), *C. cynosura amazona* (Bates, 1864), *C. pygas lalannensis* Brévignon, 1995, et *Asterope markii gallardi* Neukirchen, 1996. Face ventrale, les ailes antérieures sont semblables à leur face dorsale, avec en plus une ligne bleutée submarginale à l’apex ; les dessins des ailes postérieures, conformes à ceux de l’espèce en général, se composent dans la partie centrale de deux grosses taches noires à deux points bleus et d’un anneau submarginal noir contenant un alignement arqué de taches bleu cendré ; chez les deux spécimens examinés, les grosses taches noires centrales sont connectées vers leur bord distal, l’anneau submarginal est dilaté et les bandes jaunes de chaque côté en sont nettement rétrécies.

Description du mâle. – Allotype (fig. 5-6) : longueur alaire 28 mm, envergure 53 mm. Les trois spécimens mâles examinés sont similaires. Les ailes antérieures sont rouges sur la face dorsale et jaunes sur la face ventrale. La forme arrondie et les proportions plus petites des ailes postérieures sont caractéristiques, alors qu’elles sont plus évasées chez toutes les autres sous-espèces. Sur la face dorsale des ailes antérieures, la tache disco-basale est très étendue et son bord externe forme sensiblement deux angles, l’un vers la côte et l’autre dans l’espace e3 ; le trait apical est assez épais et de teinte rougeâtre. Les ailes postérieures, face ventrale, sont dépourvues de reflet bleu et portent une tache rouge centrale en forme de grosse goutte ; vers le tornus, une double tache bleu cendré dans l’espace e1c est accompagnée d’une tache annexe plus petite et de même couleur en e2. Sur la face ventrale, les dessins de la partie centrale sont décalés vers le bord externe ; cette configuration réduit significativement la bande marginale jaune crème et l’anneau submarginal noir contenant l’alignement arqué de taches bleu cendré triangulaires.

Affinités. – Dans la variation générale de l'espèce, c'est *Callicore texa skinneri* Neild, 1996, du Venezuela, qui semble le plus proche de *C. texa bari* n. ssp. de Guyane française, notamment par l'absence de reflet bleu sur la face dorsale des ailes postérieures, soulignée par NEILD (1996 : 47). Toutefois, chez *C. texa skinneri*, la tache rouge de la face dorsale des ailes postérieures du mâle est toujours nettement plus réduite que chez *C. texa bari* n. ssp. ; ce dernier se distingue de toutes les autres formes de l'espèce par des ailes postérieures arrondies et plus courtes, avec les dessins submarginiaux jaunes de la face ventrale sensiblement rétrécis. La femelle de *C. texa bari* n. ssp. est caractérisée par les dessins noirs de la face ventrale des ailes postérieures nettement plus épais et par conséquent un rétrécissement notable des bandes jaunes externes.

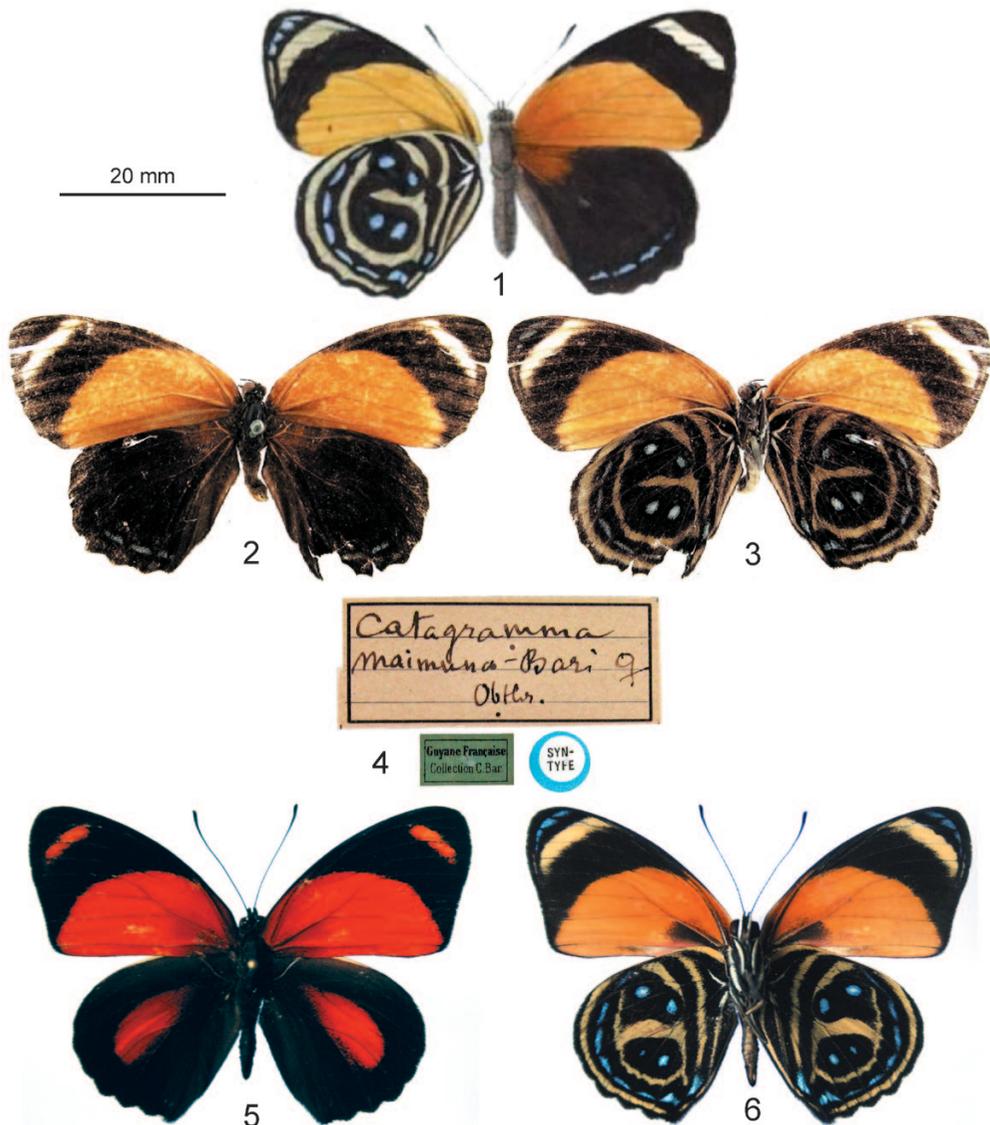


Fig. 1-6. – *Callicore texa bari* n. ssp. – 1, ♀ holotype, illustrée par OBERTHÜR (1916 : pl. CCCXLV, fig. 2868), *Catagramma Maimuna-Bari* ♀, Oberth., île Portal au Maroni. – 2-4, ♀ holotype : 2, face dorsale ; 3, face ventrale ; 4, étiquettes. – 5-6, ♂ allotype : 5, face dorsale ; 6, face ventrale.

Éthologie. – Le mâle a été observé à trois reprises. En janvier 2011 vers 12 h 30, en forêt primaire dans la région de Saint-Laurent-du-Maroni, en terrain ouvert en plein soleil près d'un cours d'eau, en vol plané entrecoupé de quelques battements d'ailes à deux mètres du sol, et revenant se poser sur le même arbuste à la même hauteur. Le lendemain, un autre mâle au comportement identique est récolté exactement au même endroit et à la même heure. En octobre 2012, un troisième mâle a été capturé dans les mêmes conditions, sur le même arbuste. Plusieurs mâles ont été observés sur le même site quelques mois plus tard, volant à plus d'une douzaine de mètres, très actifs et se pourchassant les uns les autres vers 14 h 00. Aucun n'a été attiré par le piège à banane fermentée.

La femelle a été observée à deux occasions. En décembre 2008 sur l'ancienne piste de Papaichton, venant planer à un mètre du sol au milieu de la piste vers 10 h 30 en plein soleil. Deux autres ont été vues sur le site de capture des mâles, parcourant les bords du chemin à quelques mètres de hauteur.

Deux observations sont à noter. En premier lieu, plusieurs *Agrias salhkei salhkei* Honrath, 1885, ont été vus en même temps que les mâles de *Callicore texa*, ces deux papillons étant de couleur rouge et d'aspect comparable. En second lieu, la femelle de *Callicore texa* a été capturée quelques minutes après un *Agrias pericles aurantiaca* Fruhstorfer, 1897, espèce jaune et ressemblante, à une cinquantaine de mètres de distance.

C. texa bari n. ssp. est apparemment très localisé mais régulièrement observé. Les rares rencontres sur le terrain ont toujours été associées à la présence d'espèces ressemblantes du genre *Agrias* Doubleday, 1845.

REMERCIEMENTS. – Gerardo Lamas nous a éclairés par ses commentaires détaillés sur l'application des règles de nomenclature. José Clavijo, Jürg De Marmels et Quintín Arias (MIZA) ont permis l'examen des collections et notamment d'une série de *Callicore texa skinneri* avec Mauro Costa. Grâce à Blanca Huertas (BMNH), nous pouvons figurer librement le spécimen qui devient par le présent article l'holotype de *Callicore texa bari* n. ssp.

AUTEURS CITÉS

- INTERNATIONAL COMMISSION ON ZOOLOGICAL NOMENCLATURE, 1999. – *International Code of Zoological Nomenclature (ICZN), Fourth Edition*. The International Trust of Zoological Nomenclature, 306 p.
- KOTZSCH H., 1939. – Eine neue *Catagramma*. *Entomologische Zeitschrift*, **52** (48) : 380.
- LAMAS G., 2004. – *Checklist: Part 4A. Hesperioidea - Papilionoidea*. In : Heppner J. B. (éd.), *Atlas of Neotropical Lepidoptera, vol. 5A*. Gainesville : Association for Tropical Lepidoptera, Scientific Publishers, 470 p.
- NEILD A. F. E., 1996. – *The Butterflies of Venezuela. Part I : Nymphalidae I (Limenitidinae, Apaturinae, Charaxinae)*. A comprehensive guide to the identification of adult Nymphalidae, Papilionidae, and Pieridae. Greenwich, London : Meridian Publications, 144 p., 32 pl.
- OBERTHÜR Ch., 1916. – La réalité de l'idée de genre est démontrée par les *Catagrammides* (Lépidoptères Rhopalocères de l'Amérique méridionale). *Études de Lépidoptérologie Comparée*, **11** (1) : 7-117, pl. A-G. (janvier), (2) : 27-38, pl. CCCXL-CCCLXIII (fig. 2841-3026) (avril).